

CINÉMA



Antoine Page a filmé son frère Angel pendant douze ans. PHOTO LA MAISON DU DIRECTEUR

«Toubib», soins et lumière

Antoine Page brosse un portrait au long cours et intime de son frère cadet Angel, qu'il a filmé pendant ses années d'études de médecine.

On connaît la blague (de carabin) : toubib or not toubib. Le documentaire d'Antoine Page sur son frère cadet Angel, trêve de plaisanterie, se colle la puissance de vie (*to be toubib*). On n'est plus chez Molière, le médecin malgré lui doit

s'arc-bouter. Devenir toubib c'est long, pas donné. Le film, commencé en 2009 à l'entrée en fac à Besançon et achevé en 2021 sur un automnal paysage cévenol, se risque fraternellement, sans savoir si le petit frère ira au bout de ses études. Le temps que la fonction fasse

le larron, que la médecine fasse le toubib. Le travail. La solitude. Le doute. Trinité rarement filmée comme ici, au plus près, *home made*, entre frangins. *Toubib* est un récit d'apprentissage par essence, ainsi de ces films qui brossent un portrait (de famille) au long cours, comme firent *Boyhood* de Richard Linklater et *Vivre* de Judith Abitbol aux deux bouts de l'existence, sur des années.

L'apprentissage est cette posture particulière tenant du travail et pas encore du métier, de l'étude et pas encore de la charge. Douze années suivies par ce grand frère cinéaste et producteur s'étant donné les moyens de son indépendance, et le temps que ça prend pour «faire médecine», et un film parfois, découpant son documentaire en chapitres – première, deuxième et troisième année, externat, internat, thèse, etc.

Apprentissage. Vocation, découragement, travail acharné, épuisement, loupés (ah, faire une piqure...), voyages, stages, gravisement des échelons du savoir et de la pratique, questionnements des origines (la rapport au père médecin auquel le film est dédié, mort quand Angel avait 11 ans) et sur sa destinée à soi, généraliste ou spécialiste. Il faut suivre Angel sur autant d'années pour obtenir le portrait exemplaire d'un personnage qui paradoxalement ne représente que lui, ce qu'il devient et ce que l'apprentissage, savoir et expérience, lui dicte. Par exemple, que la première chose à faire pour

que la situation de l'hôpital, et des déserts médicaux, change, est de voter à gauche.

Secret. Antoine Page a ainsi filmé Angel Page «comme la page d'un livre», dit ce dernier pour décliner son identité. Les frères qui font du cinéma, des Coen aux Taviani en passant par les Safdie, Larrieu ou Quay, sont légion. Ici c'est autrement fait, les postes différemment distribués, devant et derrière la caméra, le cinéaste filmant l'acteur son cadet, documentant leur beau rapport fraternel au passage. La qualité de l'intimité, secret et solitude toujours, hormis quelques scènes de groupe à la fac ou pendant les sessions d'examen, est précieuse. L'enseignement est aride et le défi – soigner ses semblables – démesuré. Mais apprendre, c'est apprendre le vaste monde : de Besançon à Sofia, de Marseille (le Château en santé, centre de soins associatif des quartiers Nord) aux Cévennes, sans compter les nombreux stages. *Toubib* enregistre toutes les couleurs et les saisons, les barbes coupées et les disciplines longues (chirurgie ophtalmologique, réanimation, pneumologie...). Du frère il scrute l'évolution rigoureuse et brouillonne, les saccades, l'abnégation, les rires, l'exercice du secret. «La médecine, c'est un espace secret, en quelque sorte, car le secret médical est au centre de la pratique.»

CAMILLE NEVERS

TOUBIB d'ANTOINE PAGE avec Angel Page... 1h 53.